



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



Communication

Aspects comportementaux du terrorisme : *BrainWashing* et radicalisation

Behavioral aspects of terrorism: BrainWashing and radicalisation

Samuel J. Leistedt

Department of Psychiatry, Erasme Academic Hospital, Forensic Mental Health Hospital, CRP-Les Marronniers, 94, rue Despars, 7500 Tournai, Belgique

INFO ARTICLE

Historique de l'article :
Disponible sur Internet le xxx

Mots clés :
Comportement
Pathologie psychiatrique
Psychologie
Psychopathologie
Radicalisation
Terrorisme

Keywords:
Behavior
Psychiatric pathology
Psychology
Psychopathology
Radicalization
Terrorism

RÉSUMÉ

Les sciences comportementales et sociales sont utiles pour recueillir et analyser les données de renseignement, pour comprendre le terrorisme et pour élaborer des stratégies de lutte contre le terrorisme. Ce travail vise à examiner les concepts psychopathologiques du terrorisme et discute des rôles en développement des scientifiques comportementaux. Une revue systématique a été menée sur des études portant sur les aspects comportementaux du terrorisme. Ces études ont été identifiées par une recherche systématique de bases de données, de manuels et d'une recherche manuelle supplémentaire de références. Ce travail est également basé sur l'expérience de l'auteur lors de l'interrogatoire de suspects terroristes. Plusieurs concepts fondamentaux ont été identifiés qui continuent d'influencer les motifs et la majorité des comportements de ceux qui soutiennent ou s'engagent dans ce type de violence spécifique. Indépendamment des aspects psychologiques et des nouveaux rôles pour les psychiatres, les sciences du comportement continueront à aider au développement de meilleures méthodes pour recueillir et analyser les renseignements, pour comprendre le terrorisme et peut-être pour endiguer le processus de radicalisation.

© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

ABSTRACT

Behavioral and social sciences are useful in collecting and analyzing intelligence data, understanding terrorism, and developing strategies to combat terrorism. This work aims to examine the psychopathological concepts of terrorism and discusses the developing roles for behavioral scientists. A systematic review was conducted of studies investigating behavioral aspects of terrorism. These studies were identified by a systematic search of databases, textbooks, and a supplementary manual search of references. This work is also based on the experience of the author in interviewing terrorist suspects. Several fundamental concepts were identified that continue to influence the motives and the majority of the behaviours of those who support or engage in this kind of specific violence. Regardless of the psychological aspects and new roles for psychiatrists, the behavioral sciences will continue to be called upon to assist in developing better methods to gather and analyze intelligence, to understand terrorism, and perhaps to stem the radicalization process.

© 2017 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

1. Introduction

Les sciences sociales et comportementales contribuent utilement à la collecte et à l'analyse de renseignements, à la

compréhension du terrorisme et au développement de stratégies pour le combattre.

Cet article examine de manière générale certains concepts relatifs à la psychopathologie du terrorisme et discute le développement du rôle des spécialistes en sciences comportementales.

Une synthèse systématique des recherches relatives aux aspects comportementaux du terrorisme a été réalisée. Ces

Adresse e-mail : sleistedt@icloud.com

<http://dx.doi.org/10.1016/j.amp.2017.01.018>
0003-4487/© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

recherches ont été identifiées grâce à une interrogation systématique de bases de données de la littérature scientifique, d'ouvrages, et enfin grâce à l'expertise de l'auteur dans l'interrogatoire et l'extraction d'informations à partir de personnes suspectées d'activités terroristes, à des degrés divers.

2. « Causes » psychologiques générales du terrorisme

Des recherches sur les causes et les motivations du terrorisme ont été menées à différents niveaux. Certains se concentrent sur l'individu et cherchent à expliquer son implication au niveau de la personnalité et des expériences personnelles. D'autres études ont examiné les processus de groupe qui attirent et retiennent les membres. D'autres encore considèrent des causes sociales telles un sentiment d'injustice ou un état de dénuement social ou économique. Bien entendu, ces différents niveaux sont obligatoirement liés.

Il est difficile de généraliser les causes psychologiques du terrorisme, car la plupart des terroristes ne présentent aucune psychopathologie sérieuse et il n'existe pas un type unique de personnalité terroriste. Cependant, les explications psychologiques sont des approches assez générales. Les théories collectives et individuelles tentent de généraliser les raisons menant à la décision de s'engager dans la violence politique, et les processus qui entretiennent cette violence. Ces explications peuvent être résumées comme suit :

- le terrorisme correspond simplement à un choix entre différentes possibilités plus ou moins violentes, et il implique la sélection rationnelle d'une certaine méthodologie ;
- le terrorisme est une technique visant à assurer la cohésion du groupe et sa concentration sur ses objectifs, la solidarité de groupe permettant de surmonter l'individualisme ;
- le terrorisme est un processus nécessaire pour obtenir la considération d'un peuple opprimé et il permet de gagner un pouvoir sur les autres, l'attention reçue devenant elle-même un moyen d'autogratiification ;
- les terroristes se considèrent comme une avant-garde d'élite (ils ne consentent pas à débattre des problèmes car ils ont trouvé une vérité qui ne demande aucune explication : l'action est supérieure au débat) ;
- le terrorisme fournit un moyen de justifier la violence politique.

Les cibles sont dépersonnalisées, et des étiquettes symboliques leur sont assignées. Les édifices symboliques deviennent ainsi des cibles légitimes, même lorsqu'ils sont occupés, et les victimes individuelles deviennent les symboles d'un système oppressif.

En substance, les explications psychologiques du comportement terroriste s'appuient ainsi sur les théories de la motivation individuelle et de la dynamique de groupe pour expliquer pourquoi des individus décident d'adopter des stratégies de violence politique et pourquoi des groupes de personnes entretiennent des campagnes de violence. Les pressions subies pour se conformer au groupe et commettre des actes de violence constituent de puissantes motivations psychologiques pour persévérer à défendre la cause, même lorsqu'une victoire est en toute logique impossible. Ces pressions prennent une telle ampleur que la victoire est reléguée au second plan par rapport à l'unité du groupe.

3. Explications psychologiques individuelles et maladie mentale

Actuellement, les recherches n'ont pas identifié de modèle psychopathologique parmi les terroristes. Des recherches comparant des activistes violents et non violents rapportent « des

impressions préliminaires [...] suggérant que le milieu familial des terroristes ne diffère pas de façon significative de celui de leurs homologues engagés dans l'action politique ». Il existe des éléments suggérant qu'il y a des points communs à tous les activistes violents. Par exemple, des recherches portant sur 250 terroristes ouest-allemands ont révélé « un nombre élevé de familles divisées », « des conflits graves, particulièrement avec les parents », des condamnations par des tribunaux pour mineurs et « des scénarios d'échec au niveau scolaire et professionnel », ainsi que des traits de personnalité de type narcissique et paranoïaque.

Comme cela a été dit précédemment, la plupart des terroristes ne présentent pas de psychopathologie grave, et il n'existe pas un type de personnalité unique parmi les terroristes. La relation entre terrorisme et maladie mentale concerne donc essentiellement la question de la maladie mentale dans les attentats-suicides.

Cet acte semble être en opposition totale avec toute notion d'autopréservation, à moins que la personne n'ait perdu contact avec la réalité. Une opinion répandue concernant la psychologie des auteurs d'attentats-suicides soutient donc que ces derniers doivent être atteints de « maladie mentale » et souffrir de certaines formes de psychose ou de troubles affectifs. Cependant, il est clair que les auteurs des attentats à la bombe du 5 juillet à Londres ne pouvaient pas être cliniquement fous (déconnectés de la réalité), drogués, ou même être des fanatiques ayant subi un entraînement intensif. Les pirates de l'air des tours jumelles ont aussi montré une détermination et un sang-froid incompatibles avec la psychose ou d'autres formes extrêmes de maladie mentale. Ceci concorde avec les comptes rendus proposés par Silke et par Moghaddam, montrant que rien ne permet d'affirmer que les auteurs d'attentats-suicides soient atteints d'aliénation mentale.

Au cours d'une interview par Soibelman, cinq Palestiniens, auteurs d'une tentative d'attentat-suicide manquée, ne montrèrent aucun signe de désordre mental et purent discuter avec leur interviewer sur de nombreux sujets de façon apparemment rationnelle [7]. Mais la fréquence des maladies mentales déclarées chez les tueurs en série, un autre groupe de meurtriers mettant au défi notre conception de la santé mentale, n'est pas supérieure à la fréquence de ces maladies dans la population en général : il est en effet très rare d'utiliser la folie comme défense. En fait, il semble que ceux qui recrutent des personnes pour commettre ces actes font leur possible pour exclure les individus suspectés d'instabilité mentale. Merari soutient que seule une minorité de personnes se portant volontaires pour commettre un attentat-suicide sont sélectionnées [3]. D'un point de vue militaire, cela se comprend : on ne peut pas compter sur une personne « mentalement instable » pour se concentrer sur l'objectif désiré et le mener à son terme. L'opération entière en serait affaiblie et les méthodes utilisées risqueraient d'être dévoilées.

4. Recrutement, réforme idéologique, et radicalisation (BrainWashing)

Le « nettoyage » des anciennes croyances d'une personne, le « lavage de son cerveau » pour y introduire un ensemble de points de vue étrangers, sont maintenant des notions importantes pour expliquer comment des citoyens raisonnablement équilibrés peuvent se transformer en terroristes violents [1,5]. Divers termes ont été utilisés pour décrire ce processus, dont lavage de cerveau, réforme idéologique, persuasion coercitive, contrôle mental, programme coordonné d'influence coercitive et de contrôle du comportement, et persuasion à des fins d'exploitation. Dans cette perspective, des gens comme Osama Bin Laden et Sheikh Yassin, leader de Hamas, assument des rôles jusqu'à présent décrits uniquement dans la littérature de fiction, comme le récit de Daphné du Maurier contant l'histoire du chanteur d'opéra Trilby,

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/6786057>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/6786057>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)